Le nom de votre LéA : Pôle e-TICE (ESPE de Lorraine)

Le titre de votre proposition : CoCoNum : expression de compétences numériques en construction chez les enseignants

Le format de votre proposition : poster

Mots clés : compétence, écriture réflexive, évaluation, numérique, C2i2e

Thématiques IFÉ :

Professions et professionnalités éducatives

Le numérique en éducation et en formation

Texte :

Dans le contexte de la [Refondation de l’école](http://www.education.gouv.fr/pid29462/la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html) (MEN) et du [Plan numérique pour l’enseignement supérieur](http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid56047/la-politique-de-soutien-au-developpement-du-numerique.html) (MESR), le numérique apparaît plus que jamais être un levier de la rénovation pédagogique. La formation aux usages pédagogiques du numérique est au cœur des priorités des ministères.

Le Pôle e-TICE, de son côté, a pour vocation d’accompagner les formateurs de l’ESPE de Lorraine dans le développement des usages et des compétences numériques des étudiants. Dans ce cadre, l’évaluation des compétences numériques liée au référentiel C2i2e, demeure un enjeu essentiel dans le travail de ces formateurs. C’est dans ce contexte qu’est né le projet CoCoNum (Construction de compétences numériques des enseignants) qui interroge la construction en acte et réflexive des compétences du C2i2e et les moyens de la soutenir dans la formation des futurs enseignants en favorisant l’explicitation des compétences. Les buts du projet sont pluriels. Il s’agit en premier lieu d’éclairer la communauté des acteurs du C2i2e sur les fondements et les principes qui sous-tendent l’approche par compétence et leur traduction dans le processus d’explicitation par le candidat à la validation des compétences qu’il a construites. Il s’agit en second lieu de penser des outils, des supports et des modalités pour accompagner et soutenir ces activités d’explicitation.

Le projet se fonde sur la compétence comme réseau de ressources que la personne peut mobiliser pour accomplir des actions dans des situations (Allal, 2002 ; Loisy *et al.* 2014). Si les ressources de type « connaissance » sont aisément perceptibles, si on imagine comment les procédures simples peuvent s’automatiser, en revanche, les compétences qui nécessitent une mobilisation sont difficiles tant à faire acquérir qu’à évaluer, notamment parce que la « situation » n’est pas facile à cerner. Tardif et Gauthier (1996) insistent sur le rôle que joue la rationalisation de la pratique : mettre en mots son action, la critiquer, expliquer ce qui l’a motivée, l’objectiver en lien avec des raisons d’agir. Le projet CoCoNum interroge ce qui se trouve derrière la notion d’« expression de compétences numériques ».

Les acteurs impliqués dans ce projet ont une expertise sur la thématique. Catherine Loisy a conduit plusieurs études commanditées par les ministères sur la mise en place du C2i2e dans les IUFM (Assude, Bessières, Combrouze et Loisy, 2010 ; Loisy, 2009), puis dans les universités autorisées. Elisabeth Counil et Jean-Louis Charpille ont été chargés de la création du C2i2e à la SDTICE en 2004 et de son déploiement au niveau national depuis cette date. Ils ont été responsables de sa mise en œuvre à de l’IUFM de Lorraine dès 2004 et ils poursuivent aujourd’hui ce travail au sein de l’Université de Lorraine.

Le projet CoCoNum a démarré à la rentrée de septembre 2013. Malgré les charges pesant sur les acteurs du LéA tant au niveau du démarrage des ESPE qu’au niveau de leur implication dans les activités de la MINES (MESR), le corpus a pu être constitué. Ce corpus rassemble les textes qui cadrent officiellement la validation des compétences du C2i2e (référentiel national des compétences, documents d’accompagnement ministériels, document d’accompagnement interne à l’ESPE de Lorraine) ; l’ensemble des productions de candidats à la validation qui restaient disponibles à l’ESPE pour ce qui concerne les enseignants du 1° degré en formation initiale (pour des raisons techniques, certaines productions antérieures au changement de logiciel de stockage n’ont pas pu être récupérées) ; les productions des membres de l’équipe qui se sont mis eux-mêmes en situation de simuler une demande de validation d’une compétence, tout en tenant un journal de bord de cette production. Une première lecture flottante des documents rassemblés a permis de dégager la problématique. L’équipe travaille sur la méthode d’analyse des données.

Bibliographie

Allal, L. (2002). Acquisition et évaluation des compétences en situation scolaire. Dans J. Dolz et E. Ollagnier (dir.), *L’énigme de la compétence en éducation* (p. 77-95). Bruxelles : De Boeck.

Assude, T., Bessières, D., Combrouze, D. et Loisy, C. (2010). Représentations, formations et certifications : quelles genèses d'usages des technologies numériques ? STICEF, *17*.

Loisy, C. (2009). Environnements numériques en classe et compétences des enseignants. Dans J.-L. Rinaudo et F. Poyet (dir.), *Environnements numériques en milieu scolaire. Quels usages et quelles pratiques ?* (p. 137-158). Lyon : INRP.

Loisy, C., Coquidé, M., Prieur, M., Kahn, S., Aldon, G., Bécu-Robinault, K., Dell’Angelo, M., Magneron, N. et Mercier-Decquit, C. (2014). Regards croisés sur les référentiels de compétences et leur mise en place. Dans C. Dierendonck, E. Loarer, L. Mottier-Lopez, B. Rey, *L’évaluation des compétences en milieu scolaire et en milieu professionnel*. Bruxelles : De Boeck.

Tardif, M. et Gauthier, C. (1996) L'enseignant comme acteur « rationnel ». Quelle rationalité, quel savoir, quel jugement ? Dans L. Paquay, M. Altet, E. Charlier et Ph. Perrenoud (dir.), *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (p. 209-237). Bruxelles : de Boeck.